

CONFÉRENCES

ATELIERS

TABLES RONDES

LES MONDES DE LA FICTION

Au patio du Centre Assas de 9h30 à 18h30

LE 20 FÉVRIER 2025



Journée de
l'InfoCom
2025



UNIVERSITÉ PARIS
PANTHÉON-ASSAS



PANTHÉON-ASSAS
UNIVERSITÉ
PARIS

Journée de l'infocom 2025 : la fiction façonne-t-elle notre perception du monde ?

20 février 2025, de 9h30 à 18h30, au Patio du Centre Assas

Organisé par l’Institut Français de Presse (IFP) de l’université Paris-Panthéon-Assas, cet événement offre un espace de discussion entre étudiants, chercheurs et professionnels des médias, du numérique et la communication.

Cette année, la journée s’interroge sur les rapports croisés qu’entretiennent récit, fiction et réalité. Cet événement traitera des relations entre les mondes imaginaires de la fiction et de la production de l’actualité. La fiction façonne-t-elle notre manière d’interpréter le monde ? Contribue-t-elle à l’émergence et à la visibilité dans le débat public de certains problèmes économiques, sociaux ou encore politiques ? Leur mise en récit médiatique participerait-elle à la persistance de stéréotypes culturels, de genre et de classe en figeant certaines représentations du réel ?

Dans un contexte propice aux désordres informationnels, les professionnels de la communication et les hommes politiques font référence aux œuvres de fiction (séries, téléfilms ou films de cinéma) puisant et mobilisant des images, des récits et des imaginaires visuels singuliers pour séduire et élargir l’audience de leurs partisans. Le rapprochement entre les mondes du réel et de la fiction se manifeste aussi par l’intervention d’experts tout particulièrement en histoire ou en santé, dans les séries comme *Urgences* (NBC, 1994), *The Crown* (Netflix, 2016). Plus récemment, la série *Grégory* (Netflix, 2019) est emblématique d’un nouveau format hybride, *The True Crime*, utilisant des codes empruntés à la fiction, afin de rendre le récit encore plus proche du réel. Ces procédés soulèvent des questions quant à l’objectivité et la véracité de l’information, alors que les frontières entre le journalisme d’investigation et le divertissement sont devenues floues.

Le programme

La journée s’ouvrira avec une conférence inaugurale intitulée « Les images sonores : fiction et production radiophonique », animée par Cécile Méadel, professeure à l’IFP. Elle sera suivie de trois tables rondes réunissant des chercheurs et chercheuses, ainsi que des professionnels des médias, de la communication et des industries culturelles.

Deux ateliers pratiques seront proposés dans l’après-midi. Le premier atelier invitera les participants à analyser comment les récits de fiction s’approprient certains procédés d’écriture issus des rhétoriques journalistiques. Le second atelier offrira une initiation à l’écriture créative assistée par l’intelligence artificielle générative, permettant d’explorer les nouvelles possibilités narratives qu’elle propose. Chaque participant pourra s’inscrire à un seul atelier, dans la limite de 30 places par session.

Un grand témoin, ancien étudiant de l’école de journalisme de l’IFP, partagera sa trajectoire professionnelle dans les mondes de la fiction et de l’information.

Tous les participants à la journée seront conviés à un buffet pour le déjeuner ; et un cocktail clôturera cette journée d’échanges ouverte aux actuels et anciens étudiants de l’IFP.

9h30 - Accueil

10h00 - CONFÉRENCE INAUGURALE

« Les images sonores. Fiction et production radiophonique »

La radio naissante, avide de matières, se tourna, pour nourrir sa programmation, vers les arts anciens et tout particulièrement vers le théâtre. Mais le passage par le micro posait de nombreux problèmes d'adaptation. La conférence analyse l'émergence du théâtre radiophonique et montre qu'il fut le fruit d'un métissage de formes et de techniques ; les débats qui accompagnèrent ce processus graduel de mise au point contribuèrent à redéfinir tout un ensemble de questions à la fois techniques et culturelles : comment rendre compte de la réalité et comment la différencier de la fiction ?

Cécile Méadel, professeur à l'Institut français de presse

11h00-12h00 - TABLE RONDE 1

Comment la fiction bouleversent-elles les perceptions de la politique ?

Cette première table ronde explore comment la fiction, à travers les récits historiques et les œuvres audiovisuelles, devient un outil de communication politique. Des films de guerre redéfinissant la mémoire collective, aux séries comme *Baron Noir* (2016, Canal+), elle façonne l'opinion publique et l'imaginaire national , tout en critiquant les systèmes en place. Quelles sont ses portées dans les stratégies de *hard* et de *soft power* ? La politique-fiction ouvre-t-elle une double perspective pour la communication politique ?

Modération : Manon Cerdan, doctorante au Carism

- Grégoire Biseau, rédacteur en chef adjoint, M le mag
- Camille Chaize, porte-parole, Ministère de l'Intérieur
- Charles Hufnagel, directeur de la communication, Groupe Carrefour et ancien conseiller communication au cabinet du Premier Ministre (2017-2020)
- Anaïs Lançon, directrice de la communication, Ministères du Partenariat avec les territoires, de la Transition écologique et du Logement

Pause de 12h05 à 14h00

14h00-15h00 - TABLE RONDE 2

Comment la fiction véhicule, créé ou renforce des croyances collectives ?

Cette seconde table ronde interroge le rôle de la fiction dans la création et la transformation des croyances collectives. En tant que laboratoire narratif, la fiction contribue-t-elle à instaurer des stéréotypes, questionner des certitudes ou diffuser de nouvelles idéologies ? Par le biais d'industries culturelles, peut-elle brouiller les frontières entre le réel et l'imaginaire ? En outre, peut-elle altérer notre perception du quotidien? Lorsque la fiction s'empare du réel, influence-t-elle notre manière d'interpréter le monde qui nous entoure ?

Modération : Héloise Boudon, MCF, Université Paul Valéry - Montpellier 3

- Séverine Barthes, enseignante-chercheuse, Université Sorbonne Nouvelle
- Dominique Choisy, réalisateur, scénariste et monteur
- Alessandro Leiduan, enseignant-chercheur, Université de Toulon
- Olivier Parent, directeur de publication, Futurhebdo et Sciencefictiologie

15h00-16h00- TABLE RONDE 3

Quelles sont les formes d'hybridation entre les genres et formats fictionnels et journalistiques ?

Les récits, qu'ils soient fictionnels ou issus de faits divers, occupent une place centrale dans notre compréhension du réel. Des œuvres comme *Grégory* (2019, Netflix), ou *Dahmer* (2022, Netflix) montrent comment la dramaturgie, les choix narratifs et les contraintes de production peuvent transformer des faits en objets fictifs/fictionnels. Ces récits semblent interroger notre rapport à la réalité. Ce mélange des genres narratifs donne-t-il naissance à une nouvelle forme de récit ? Certains thèmes se prêtent-ils davantage à ce croisement, favorisant ainsi une résonance particulière auprès du public ? Le recours au format docu-fiction reflète une évolution dans la manière de raconter les faits divers. Les chaînes de télévision et les plateformes de streaming exploitent ce format pour renouveler leur offre face à une audience en quête de contenu original, qui mélange des éléments factuels avec des procédés narratifs issus de la fiction.

Modération : Virginie Sonet, MCF, Aix-Marseille Université

- Théophile Cossa, journaliste et producteur éditorial, INA
- Pascal Guérin, réalisateur et scénariste, STEINKIS
- Marie-Eva Lesaunier, enseignante-chercheuse, Université Paris Nord
- Rémy Reboullet, producteur, Talweg Production

Pause de 16h05 à 16h35

16h35-18h00

GRAND TÉMOIN

Parallèlement aux ateliers, une discussion se tiendra dans le Patio en compagnie de **Edouard Mounier**, ancien étudiant de l'école de journalisme de l'Institut français de Presse. **Julien Azoulai** mènera son interview.

16h35-18h00

ATELIER 1 - Salle 04

Analyse de films et documentaire-fiction

Fiona Belier, Fab lab des formats

16h35-18h00

ATELIER 2 - Salle 05

Ecriture créative avec les outils d'IAG

Eric Wastiaux, auteur, réalisateur et producteur

Clôture de la journée par un cocktail vers 18h00

Ouvert également aux anciens étudiants de l'IFP